

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(3\)](#)  
[Item Marie Moret à Gaston Ganault, 18 février 1888](#)

## Marie Moret à Gaston Ganault, 18 février 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (426r, 427r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Ganault, 18 février 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45232>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 février 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination 46, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris

### Description

Résumé Sur le choix de Dequenue en qualité de gérant désigné : Marie Moret demande à Ganault si le fait que Dequenue soit belge, qu'il n'ait obtenu que la petite naturalisation (le droit de séjour et les droits civils) et qu'il ait envoyé son fils

de 20 ans en Belgique pour échapper au service militaire ne constitue pas un obstacle ; elle lui demande s'il ne faut pas désigner un autre conseiller de gérance pour accepter le legs de Godin. Elle lui explique que cette objection émane de la rumeur dans Guise et que la validité de son mariage a même été remise en question du fait que Dequenne était un témoin.

SupportLa copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Famillistère](#), [Succession de Godin \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famillistère](#)
- [Dequenne, Charles \(1867-1922\)](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités[Belgique](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise Familistère  
16 février 1886

Bien cher Monsieur Ganault,

Merci de vos affectueuses lettres  
des 15 et 16 et.

C'est encore pour une  
question assez pressante que  
je vous écris: Vous avez ap-  
prouvée le projet de délibé-  
ration à soumettre à l'Assem-  
blée générale et dit que le  
choix de M. Dequenue était  
en effet préférable à raison  
de sa qualité de gérant désigné.

Eh bien n'y a-t-il pas  
un grave obstacle en ceci:  
M. Dequenue est belge. Il  
a obtenu la petite natura-

lisation, c'est à dire je  
crois le simple droit de  
séjour en France et les droits civils.

Il a un fils de plus  
de 20 ans et qu'il a envoyé  
en Belgique afin de le faire  
échapper au service mili-  
taire. Cela n'empêchera-  
t-il pas à toujours le  
père d'avoir la grande  
Naturalisation?

En ce cas, peut-il  
être gérant de notre  
société?

Ne vaudrait-il pas mieux  
un français?

A-t-il même la capacité  
voulue pour recevoir le legs?

On fait-il jeudi prochain  
en assemblée générale  
faire désigner pour recevoir  
le legs un autre conseiller  
de France?



Ce sont les bonnes  
langues de la ville qui ont  
levé cette objection au  
cours de leurs interminables  
conversations sur nous.

Et cela est revenu par  
M<sup>e</sup> Flament.

Elles ont même été cherché  
que peut-être je ne suis pas  
mariée, ou plutôt que mon  
mariage pourrait être déclaré  
nul, parce que M. Dequenue  
a été un<sup>des</sup> quatre témoins!

M<sup>e</sup> Flament veut bien dire  
que mon mariage est bon  
tout de même. Est-ce vrai?

Mais elles n'ont pas songé  
à dire et je le salue, près  
de vous que c'est toujours le  
bon Dequenue (ou son ancien-  
neté) qui avait été désigné par  
l'assemblée générale des associés

pour représenter la société  
en face de M. Gadin, lors de  
la conclusion de l'emprunt  
hypothécaire, et M. Flament n'y  
avait pas vu d'empêchement.

Donc, bon cher Monsieur le  
jurisconsulte, ayez la  
bonté de nous dire si oui  
ou non Dequenue (date de la  
petite naturalisation) peut être  
appelé un jour à gérer  
notre société et n<sup>e</sup>, en  
attendant, il peut légale-  
ment la représenter conjointe-  
ment avec moi dans le  
réglement de la succession?  
ou s'il faut en nommer un autre?

Mille pardons de toutes ces  
ennuyeuses questions et  
cordialement à vous

Marie Gadin